

L'oiseau du collier porte "fait à Aubel en 1754". Un ancien registre flamand a comme titre que nous traduisons "Règlement et ordonnance de la confrérie et la gilde ancienne et libre société de tir du ban d'Aubel en l'an 1682."

Le règlement de la Confrérie comprend 50 articles. Voici le nom des rois:

I745:Th.STASSEN	I784:Jean Guil.H.LULIN de Clermont
I754:Jean Lambert GILLET	I785:Lambert BLOOMEN
I756:Henri CEREXHE	I788:Jacques NELISSEN
I757:Thomas GILLET	I789:Jacques NOLS
I759:Jean LACROIX	I791 et 93:Henri LANNOTTE
I760:Henri CEREXHE	I803:François MULLENDERS
I761:Jean Jacq. PROUMEN	I804:J.VAN ASSCHE
I762:Steven SCHOONBROODT	I805:Henri LANNOTTE
I763:Henri LACROIX	I806:Jean Guil.H.LULIN
I764:Thomas ERNST	I807:Jean LACROIX
I765:Gérard GILLET	I808:Jean Léonard LENOIR
I766:Hubert PLAIRE	I809: , , , ,
I767:Clement ERNST	I810:Edmond Jos.KLYNENS
I768:JEAN LACROIX	I811 et 12:Gilles BORN
I769:J.B.GILLET(procureur)	I816:Jean Simon ROSENHOLZ
I770:Thomas ERNST	I818:J.D.BEBELMANS
I771,2 et 3:J.W. NYSSSEN	I819:L.HAULAY
I774:Pierre Paul VECQUERAY	I820:M.J.HENROTTE
I775:T.CEREXHE	I822:Jean ERNST
I776:Lambert BLOOMEN	I823:J.G.BARTHOLEMY
I778:Guil.VIELLEVOYE	I824:L.J.E.
I779 et 80:Jean LACROIX	I825:F.G.
I781:J.....USSEMS	I826:J.J.D.B.
I783:Antoine ERNST	

Confrérie du St Rosaire

o o o o o o o o o o o o o o o o

La Confrérie est très ancienne. Un registre de l'ancien état-civil de 1689 donne les noms des membres de la Confrérie. En 1899, les Aubelois fêtent d'une manière grandiose et solennelle le 75^e anniversaire de la fondation de la Confrérie du St Rosaire. En 1924, Aubel célébra du 10 au 15 août le centième anniversaire de la Confrérie. Mr LEMMENS était alors doyen d'Aubel, et les vicaires M. VANHERCK et CHRISTUS. Aubel vit une affluence extraordinaire de monde. L'ornementation était superbe dans toutes les rues. Les cortèges furent merveilleux. Un album conserve des vues de l'ornementation des rues et fait connaître les cortèges qui parcoururent la ville d'Aubel.

EN 1949, la Confrérie du St Rosaire a fêté le 125^e anniversaire de son érection. Voici le programme des fêtes:
Lundi 15 août (Assomption): à 10 h.: grand'messe chantée par Mgr CREUSEN, Vicaire général de Son Excellence Mgr KERKHOF, Evêque de Liège, avec assistance pontificale. à 14 h. grand cortège religieux. à la rentrée du cortège, salut pontifical en plein air. à 20h 15: grands jeux scéniques représentant les 15 mystères du Rosaire. Tous les soirs de la semaine, à partir du 14 août, à 20h. 15: jeux scéniques et illumination féérique.

Dimanche 21 août

A 10 heures, grand'messe chantée par Mgr SIMENON, Vicaire général, avec assistance pontificale de son Excellence Mgr KERKHOF, Evêque de Liège... 14 heures: deuxième sortie du Cortège religieux, salut pontifical, chanté par Son Excellence Mgr KERKHOF. A 20h.15: jeux scéniques.

Ordre du Cortège:

Piquet de gendarmes à cheval.
Bannière de la Confrérie du St Rosaire
Hommage de fleurs à la Sainte Vierge.
Harmonie Communale de Teuven.

Les mystères joyeux.

1er mystère: l'Annonciation, présenté par la paroisse de Fouron St Martin

2è mystère: La Visitation, présenté par la paroisse de Teuven

3è mystère: la Nativité présenté par la paroisse de Froidthier
Harmonie Royale St Martin, de Fouron St Martin

4è mystère: la Présentation au Temple, présenté par la paroisse d'Elsaute

5è mystère: le Recouvrement de Jésus, présenté par la paroisse de La Clouse

Harmonie Saints Pierre et Paul, de Fouron St Pierre

Les mystères douloureux

1er mystère: l'Agonie de Jésus, présenté par la paroisse de Clermont

2è mystère: la Flagellation, présenté par la paroisse de St Jean Sart

3è mystère: le Couronnement d'épines, présenté par la paroisse d'Aubin-Neufchâteau.

4è mystère: le Portement de la Croix, présenté par la paroisse de Fouron St Pierre

5è mystère: la Mort de Jésus, présenté par la paroisse de REMERSDAEL
l'Harmonie Sainte Geneviève, de Remersdael

Les mystères glorieux

1er mystère: la Résurrection, présenté par l'A.C.H. d'Aubel

2è mystère: l'Ascension, présenté par la J.A.C. d'Aubel

3è mystère: la Descente du St Esprit, présenté par les U.P.A. et la J.A.P. d'Aubel

4è mystère: l'Assomption, présenté par la J.A.C.F. d'Aubel

L'Harmonie Royale "Les Echos de la Berwinne" d'Aubel

5è mystère: le Couronnement de Marie, présenté par l'Ecole des Soeurs d'Aubel.

Les autorités prendront place dans le cortège à son passage devant la tribune d'honneur (Kiosque).

Piquet de gendarmerie.

Voici un chronogramme qui figure sur le programme des festivités religieuses d'Aubel:

"DU haut DU Ciel, Vierge sainte,
VoUs nous accordez la paix"

Nous donnerons maintenant les rapports de "La Gazette de Liège" du 16 août et du 23 août 1949 au sujet des fêtes du St Rosaire à Aubel.

I

Le Journal en question écrit le 16 août:

"Sous un ciel magnifiquement bleu, un beau soleil, Aubel a fêté avec un éclat tout particulier le 125^e anniversaire de la Confrérie du St Rosaire.

Les places et les rues d'Aubel avaient reçu pour ces festivités une décoration splendide qu'il nous serait difficile de décrire en quelques lignes. Les rues de Gorhez représentaient une merveilleuse reproduction de Notre-Dame de Lourdes, d'après une conception de M. BURGNET, architecte à Verviers.

La rue de Battice, en une évocation pleine de richesses, présentait la glârifiation de Notre-Dame des Nations, d'après le plan de M. HABSCH et M. BREE: tous deux professeurs à St Luc, à Liège.

Les Mineurs Chrétiens avaient reproduit leur mine au carrefour de la rue de Battice et de la rue Tisman. Nous avons admiré cette reproduction magnifique et si ressemblante de la véritable chapelle, oeuvre de M. l'architecte LECOMTE, professeur à St Luc.

La rue de la Station, dans une simplicité d'autant plus belle, présentait les invocations de la litanie de la Vierge en potales liégeoises d'après une conception de M. Fernand BREE, professeur à St Luc.

Sur la Place Ant. Ernst se dressait le reposoir pour le salut solennel, l'immense et merveilleuse scène des jeux du Rosaire, conception en pur style oriental, de M. Gilles MOREAU.

M. Gaston NYSSSEN, jeune architecte d'Aubel, avait conçu les plans de la vie à Nazareth qui occupait, avec ses puits, ses fontaines, ses fleurs, sa maisonnette, la Place Nicolaï.

La rue de Val-Dieu, dans une profusion de fleurs, de lumières, représentait une immense statue toute blanche de Marie Médiatrice, d'après une conception hardie, mais belle, de M. J. HODY. St Hubert y trouva également sa place dans un tableau magnifique de nos Ardennes.

M. ANDRIEN, artiste-peintre, à Verviers, avait conçu les plans pour la maison de Nazareth, l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers et la mise au tombeau. Aucun détail ne manqua à cette réalisation splendide (Pl. Albert 1^{er}).

La place de la Bel a soulevé un véritable enthousiasme chez les visiteurs; à part sa décoration merveilleuse et unique, des centaines de lilas de roseaux formaient voûte au-dessus de la place décorée avec les richesses des champs: bluets, coquelicots et chaume. Le tout aboutissait à un magnifique tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge, conception de M. LEENS, vicaire à Vosselaer.

La rue de la Bel obtint un succès de foule bien compréhensible avec sa vivante reproduction de la Fuite en Egypte, d'après une conception de M. LUCASSEN.

Voilà en quelques lignes la description d'une décoration unique et merveilleuse, les mots ne sont pas forts, qui devrait être vue par tout le monde.

Nous félicitons cordialement auteurs et réalisateurs: ils ont donné à Aubel un décor comme nous n'avons jamais vu dans nos grandes villes.

" Dimanche soir, la première représentation des quinze mystères du Saint Rosaire sous la direction de M. Gilles Moreau, metteur en scène, Jacques Hody, régisseur, s'est déroulée place Antoine Ernst. Nous ne reviendrons plus sur la mise en scène, mais disons que sans exagération aucune, elle peut rivaliser avec les plus beaux théâtres en plein air du pays. Acteurs et chantres se sont dépensés des heures durant pour faire défiler devant nous les scènes de la Vie et de la Mort de Notre Seigneur Jésus-Christ avec une réalité poignante. Nous avons admiré surtout l'agonie de N.S. dans le jardin des Oliviers, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de la Croix et le Calvaire.

" Le tout s'est terminé par le Couronnement de la Sainte Vierge dans le Ciel: tableau splendide. Les chœurs, sous la direction de M. Willems, exécutèrent des œuvres à quatre voix mixtes de Jean Sébastien Bach, de César Franck, de Pergolesi, de Bartholomé, etc. Un public très nombreux assistait à cette séance.

" Lundi, vers 3 heures, le cortège s'est mis en branle composé des groupes et de quinze chars". La Gazette de Liège donne ensuite le cortège dont nous avons donné le programme de sa composition. Puis il ajoute: "Ce magnifique cortège parcourut toutes les rues de la ville au milieu d'une foule vraiment inouïe. Des dizaines de milliers de personnes se pressaient sur les trottoirs et sur les places d'Aubel. Le cortège passa devant la maison de M. le Doyen où avaient pris place les autorités parmi lesquelles nous avons noté Mgr Creusen, le Père Albéric de Val-Dieu, M. le Doyen d'Aubel, le secrétaire de l'Evêché: le chanoine Janssen, le sénateur Mgr. Broeckx, Mgr. Pelzer, les chanoines Longton, Malendier, Vaessen et le R.P. dominicain Dejaer. Parmi les autorités civiles, nous avons remarqué le Bourgmestre d'Aubel, le Conseiller provincial Baltus, le Commandant de District de Gendarmerie de Verviers, M. le Député Kofferchlaeger et le Conseil communal d'Aubel. Le tout se termina par une magnifique apothéose sur la Grand'place Antoine Ernst où une stèle était dressée sur la scène des jeux.

" Mgr. Creusen donna sa bénédiction à la foule des milliers de spectateurs serrés sur la place tandis que la chorale mixte, sous la direction de M. Willems, exécuta l'Ave Maria à 4 voix de Bartholomé, suivi du "Tantum Ergo" que la foule entonna avec un ensemble magnifique. "

II

Rapport de la Gazette de Liège, paru le 23 août 1949:

" Ce dimanche, par une merveilleuse journée ensoleillée, le prestigieux cortège du St Rosaire est sorti pour la seconde fois à Aubel. Pendant plus de 3 heures, il s'est déroulé ses fastes à travers les rues magnifiquement décorées de la ville, au milieu d'une affluence franchement incroyable. 4 trains spéciaux avaient débarqué plus de 60.000 personnes à la gare. Des cars ne cessent de déverser des multitudes dans nos rues. Des curieux s'étaient amenés presque de toutes nos provinces. Nos

voisins Néerlandais étaient en très bon nombre, évidemment.

Piquet de gendarmes, à cheval, groupes d'enfants, harmonies, groupes de jeunes filles, chars représentant les 15 mystères du Saint Rosaire, toutes ces merveilleuses évocations de la vie du Christ et de la Ste. Vierge défilèrent. Tous les chars, sans exception aucune, étonnèrent par leur conception et leur réalisation. Citons ici le char de l'érection de la croix, dont la sobriété dans les lignes, la croix immense, le Christ d'une ressemblance frappante, fit sur tout le parcours une profonde impression sur toute la foule. Le cortège passa devant la demeure de M. le Doyen où, sur une estrade, avaient pris place les autorités religieuses: Mgr. Kerkhofs, évêque de Liège, Mgr. Sinenon, vicaire général, Mgr. Lemmens, évêque de Ruremonde (Hollande), Mgr. Leroux, doyen du chapitre, le Rd. Père Albéric, père abbé du Val-Dieu, les chanoines Mourcau, Vaessen et Longton, le Doyen d'Aubel, etc. Les autorités civiles étaient représentées par M. Wauters, directeur au Ministère de l'Intérieur, le colonel Engels, chef de la gendarmerie de la région de Liège, M. le Bourgmestre d'Aubel et le Conseil communal.

" L'apothéose finale, merveilleuse dans sa présentation, eut lieu après la dislocation du cortège sur la place Antoine Ernst. Un autel avait été aménagé sur la magnifique mise en scène des jeux. Des centaines de jeunes filles et d'enfants, aux costumes les uns plus riches que les autres, avaient pris place sur les gradins de l'autel qui disparaissait sous une floraison multicolore du plus bel effet. Monseigneur Kerkhofs, en français puis en flamand, adressa ses plus sincères félicitations aux organisateurs de cette splendide manifestation de piété profonde et d'hommage rendu à la Ste Vierge. Il récita les prières que la foule reprit avec un bel ensemble. La chorale mixte, sous la direction de M. Willens, exécuta un "Adoro te" l'Ave Maria à 4 voix de Bartholomeus et entonna le "Tantum Ergo" que la foule reprit avec beaucoup de ferveur. Et Mgr. donna la bénédiction à cette masse de fidèles à genoux: minute grandiose.

" Le soir, nous avons voulu assister une seconde fois aux jeux scéniques. Dans un décor féérique se déroulèrent les représentations des 15 mystères. Disons de suite que, depuis la première représentation, il y a progrès sur toute la ligne. L'éclairage est parfait; quelques petites retouches ont fait de la mise en scène une véritable merveille. Les acteurs et actrices se sont familiarisés avec ces mouvements de masses, les poses souvent tragiques et ce "plein air" auquel il faut s'habituer. La représentation se déroula devant une assistance de foule vraiment incroyable. Aubel n'avait jamais vu cela. La foule, qu'on n'avait pas pu caser avec la meilleure volonté du monde - et nous nous plaisons ici de souligner le dévouement des scouts et des commissaires - s'étendait en véritable mer humaine jusqu'au fond de la place Nicolaï. A un certain moment, la poussée de cette foule avide de voir se fit tellement violente qu'il fallut faire appel à la gendarmerie montée.

" Samedi soir, le spectacle avait été rehaussé par la présence de hautes autorités religieuses et civiles: Mgr.Kerkhofs, évêque de Liège, Mgr.Sinonon, vicaire général, M.M.Bissot, commissaire d'arrondissement, le Conseiller provincial Baltus, le Bourgmestre Stassen et les Echevins Piron et Baltus représentaient l'autorité civile. Mgr.Kerkhofs remercia le promoteur et le régisseur M.J.Hody. Il eut un mot également pour les acteurs et les chorales. M.Gilles Moreau, dans sa réponse, fit ressortir que le succès était dû en principal à l'aide de N.D. du Rosaire et ensuite à l'aide très précieuse qu'il trouva dans tous ceux qui l'aidèrent par une besogne souvent obscure mais d'autant plus précieuse dans la réalisation de cette magnifique mise en scène.

" Et avant de terminer, il nous plaît d'accorder toutes nos félicitations à l'homme qui a conçu et réalisé cette oeuvre magnifique des jeux du Rosaire. Par une conception hardie, un travail harassant et tenace, M.Gilles Moreau a créé de toutes pièces une mise en scène grandiose qui aura fait l'admiration unanime de tous les étrangers et de tous les visiteurs en général. Il est regrettable que certaine presse n'ait pas mieux compris la valeur d'une manifestation de ce genre. C'est une lacune. Ces messieurs auraient pu se rendre compte que même dans nos petites villes rurales on parvient à organiser des manifestations qui peuvent lutter hardiment avec celles organisées dans nos plus grandes villes.

" Félicitons également M.Hody, régisseur infatigable et bras droit de M.Moreau, la chorale et son chef, les musiciens, les acteurs, les machinistes et tous ceux qui, de près ou de loin, aidèrent à la réalisation de ces représentations qui feront date.

NOTES: 1° Les noms propres cités dans les deux articles qui précèdent ont été rectifiés par nos soins.

Des relations des fêtes mariales d'Aubel furent faites aussi par le journal d'Aubel, le Courrier du Soir, la Nation belge, la Libre Belgique, le Courrier de Herve.

Un album-souvenir a été édité, où l'on trouve de très nombreuses vues concernant l'ornementation des rues et des chars du cortège. Cet album donne aussi une vue du vitrail jubilaire. On dit à son sujet:

" Cette belle oeuvre d'art, dessinée par l'artiste liégeois Valère Saive et exécutée par le maître-verrier O.Condez, et qui a reçu les félicitations de la Commission Royale des Monuments et Sites, expose, dans les rosaces supérieures les mystères joyeux du Rosaire; puis, au centre, l'exaltation de N.D. du Rosaire entourée des Saints et Saintes à qui la Vierge apparut dans les circonstances appelant ou propageant la dévotion du Rosaire: Saint Dominique, Saint Jérôme, Saint François, Sainte Thérèse, Sainte Jeanne d'Arc, etc. Le bas du vitrail évoque l'Eglise militante avec ses prêtres, ses fidèles et, pensée charmante de l'artiste, nos meilleurs intercesseurs auprès de Marie: les enfants conduits par nos Soeurs de Saint Vincent de Paul."

Les Jeux Scéniques

o o o o o o o o o o o o

au lendemain des fêtes du Rosaire naquit l'idée à Aubel d'élever en matériaux durables un théâtre en plein air qui permettrait, dans un cadre magnifique et avec des moyens mieux appropriés d'organiser de nouvelles et aussi belles représentations. Un emplacement fut trouvé et la pose de la Ière pierre eut lieu derrière la place Antoine Ernst. Celle-ci porte le millésime "1950". Le nageur dira à cette occasion qu'il voit dans le geste symbolique qu'il vient d'accomplir un témoignage de la participation effective et efficiente de toute la population aubeloise à l'oeuvre entreprise. Voilà pourquoi il félicite de son initiative le Comité des Jeux Scéniques et son dynamique Directeur, M. Gilles Moreau. Il invite tant la population que les groupements organisés à accorder au Comité organisateur leur collaboration entière et dévouée.

" Le Comité de la place, termine-t-il, ne peut rien seul, il compte sur l'aide de tous. Il vous appartient de dire si oui ou non vous voulez revivre les journées inoubliables de 1949. "

Avant de procéder à la bénédiction de la Ière pierre, M. le Doyen Kinet commente la brève cérémonie religieuse, formulant pour l'oeuvre entreprise un succès complet, tant matériel que spirituel. Notons que l'enceinte où se dérouleront en août 1951, + Dieu aidant, 8 représentations qui auront en l'espace de 15 jours, pourra contenir 3.000 places assises et 3 à 5.000 places debout.

« La cérémonie inaugurale, il convient de noter la présence des enfants des écoles, la société royale "Les Echos de la Berwinne", les ex-militaires, les Combattants de 1940, le club cycliste, le cercle Pro Arte, les membres de la chorale paroissiale, les autorités communales sous la conduite de M. le Bourgmestre, le clergé et le comité des jeux scéniques.

+ lire: qui auront lieu en l'espace
L'Estudiantine d'Aubel

o o o o o o o o o o o o o o o o

Elle fut constituée aux vacances de Pâques de 1913. Les membres fondateurs furent: 1^o: l'abbé Joseph Wetzels de Froidthier, 2^o: Octave Hanssen de la mission de Scheut, de Rémersdael, 3^o: Joseph Hanssen, étudiant en Ière année de philosophie à St. Trond, d'Aubel, 4^o: Oscar Smeets, étudiant en Ière année de philosophie à St. Trond, de Rémersdael. La devise de l'Estudiantine est empruntée au "Ble qui lève"-"La Wallonie au Christ" et trouve son application immédiate dans "Aubel au Christ". La solidarité fut placée sous le patronage spécial de St Louis de Conzague, patron de la jeunesse studieuse. M. Joseph Wetzels est président de l'Estudiantine. Local de l'oeuvre: le patronage St. Joseph, rue de Battice à Aubel ou l'école des Frères de la doctrine Chrétienne, rue de la station à Aubel. Le drapeau de l'Estudiantine d'Aubel fut béni par Mgr. l'Evêque le mardi 31 août 1920. Voici les membres en l'année scolaire 1913-1914:

in ejus locum petere ab Ordinario Leodiensi surrogationem beneficii ecclesiastici quod forsitan obtinebit.

Datum in civitate nostra Leodiensi sub signatura nostri in spiritualibus vicarii generalis sigilloque nostro solito, hac vigesima tertia junii 1738.

Etoit signé: Gemes de Rougrave, vicarius generalis leodiensis.
Au pied étoit signé: M.Parens pro J.E.Ubens.

Entre deux étoit placé le dit cachet imprimé en rouge et couvert de papier blanc, sous lequel passoit aussi les deux bouts du cordon de soie rouge, jaune et bleue pour y attacher l'original du dit testament Petri Dael. Je dis, de sa fondation appliative, dont vu copie ad longum ci-dessus au Placet Souverain.

NOTES: 1) pour détails au sujet de cette fondation, voir à la cure d'Aubel "register der Fondatiën en legaeten volgens teneur der acten gerealizeerd voor de justitie van Aubel ab anno 1753 in conformiteit van het Souverein Edict".

On y donne la fondation du bénéfice St.Eustache dans l'église d'Aubel. On y donne le testament du Révérend Michel Stassen, doyen de Worms du 30 janvier et du 27 mars 1711: page 29. On y donne le testament du Révérend Pierre Dael, doyen de Mayence: page 20, ainsi que d'autres pièces pages 19 - 25 et 26. Sur la couverture(intérieure), on trouve aussi une série des curés d'Aubel.

2) Dans l'ancienne église d'Aubel un des autels latéraux présentait une inscription latine, disant "Cet autel est érigé en l'honneur de la Vierge immaculée, Mère de Dieu et de St.Eustache, martyr, patrons de l'office placé sous le patronage laïque des familles Stassen et Dael."

Le 1er qui jouit du bénéfice de St.Eustache à Aubel, créé par le Révérend Michel Stassen fut, le 27 septembre 1741: Pierre Thomas Nicolaï. Il était fils de Pierre Nicolaï et de Jeanne Bartholoné. Il avait été baptisé à Aubel le 2 octobre 1725. Il fit ses études à Mayence et habitait chez son oncle, le Révérend Pierre Dael, doyen de St.Maurice en cette ville. Revenu à Aubel, en 1744, il fut ordonné prêtre le 1 mars 1750 à Liège, où il célébra sa 1ère Messe chez les Jésuites wallons. Il mourut à Aubel le 21 avril 1803.

Conférence de St.Vincent de Paul

o o

Il existe à Aubel une Conférence de St.Vincent de Paul, fondée en 1873. En 1898, elle a fêté le 25ème anniversaire de sa fondation. Un triduum préluda aux fêtes, prêché par le Rd.P. Geron.

Pèlerinage à Notre-Dame de Kevelaer

o o

Jadis, de nombreux pèlerins d'Aubel se rendaient à Notre-Dame de Kevelaer (Allemagne). Le voyage se faisait pédestrement.

L'itinéraire qu'on suivait était le suivant: Planck - Epen - Mechelen ← Fauquenont - Klinmen - Hulsberg - Schinnen - Nutt - Sittard - Susteren - Sant (où se trouve un sanctuaire de la Ste. Vierge) - Linne - Rurenonde - Tegelen - Venlo (où l'on passe la frontière) - Strallen - Gelderen - Kevelaer. Les pèlerins d'Aubel se joignaient à ceux qui venaient de Montzen à Mechelen. Le voyage se faisait en 3 étapes. Le 1ère nuit on logeait à Nutt. La 2ème à Linne, la 3ème à Strallen. La prière au cours du pèlerinage était dirigée, commandée par les broeders meesters. On s'arrêtait dans les villages où la procession passait. Les gens du village venaient à la rencontre du pieux cortège qui s'arrêtait à l'église. Chaque jour de l'étape, le lever avait lieu à 5 heures, on allait ensuite à la Ste Messe, on communiait, on allait déjeuner puis le cortège continuait son chemin. Chaque année, on portait un cierge, qu'on offrait à N.D. de Kevelaer.

Deux véhicules suivaient la procession à Kevelaer: une voiture conduite par un membre de la famille Moreau de Henri-Chapelle transportait les ornements des prêtres et les malades d'une étape à l'autre. Un deuxième véhicule transportait les bodets des pèlerins. Dans chaque bodet on avait tout le nécessaire exigé en cours de route et voyage, sauf l'eau chaude qu'on allait chercher chez l'habitant. 3 fois le jour on déchargeait les bodets pour le repas des pèlerins.

Les personnes qui voulaient aller à Kevelaer par chemin de fer partaient sur Aix-la-Chapelle, Creffeld - Kevelaer. La famille Harkin d'Aubel fit le transport des bodets pendant de très nombreuses années. M. Achille Franck, rue de Battice à Aubel, nous a montré un beau cadeau offert à la famille Harkin en reconnaissance. Il s'agit d'un ex-voto portant l'effigie de N.D. de Kevelaer avec au verso ces mots:

Pèlerinage

Montzen - Kevelaer

Souvenir offert à la famille Karkin en reconnaissance des services rendus pendant 50 ans.

1856-1906 "

Henri Joseph Harkin qui s'occupa du pèlerinage depuis le début de celui-ci était né à Thimister le 14 mai 1822, marié à Clermont à Elisabeth Desonay le 22 octobre 1851 et décédé à Aubel le 6 juin 1906. Son fils, Clément Harkin, né à Clermont le 8 février 1856 et y décédé le 7 octobre 1942 à 87 ans s'est rendu à Kevelaer pendant 23 ans. Le dernier pèlerinage d'Aubel à Kevelaer date de 1913. Jadis, peu de temps avant la procession de Kevelaer, on venait collecter dans les villages des environs d'Aubel pour aider à couvrir les frais du pèlerinage. Nous avons toujours entendu dire que la piété des pèlerins était vraiment frappante.

Statue du Sacré-Coeur

o o o o o o o o o o o o o o o

Le dimanche 27 septembre 1931 eut lieu à Aubel la bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur érigée près de la tour de l'é-

glise et la consécration de la paroisse et du doyenné au Coeur Sacré de Jésus. Le matin, il y eut messe solennelle célébrée par l'abbé Gérard Pirenne, vicaire à Neubach, assisté des Révérends Pères Brée et Deleval de la maison de Scheut. L'office était rehaussé par la présence du Révérend Père Abbé du Val-Dieu. Le sermon fut donné par le Révérend Père Eglise, franciscain qui a préparé la paroisse par un triduum. L'après-midi, un cortège de toutes les paroisses du doyenné se met en branle au lieu-dit "Sliepstein". Après quoi, Mgr. Peeters bénira la statue du Sacré-Coeur.

M. Léon Stassen, Bourgmestre lit l'acte de la consécration de la Commune au Sacré-Coeur. M. Le Doyen fait ensuite la consécration du Doyenné et de la paroisse d'Aubel. Notons à la cérémonie la présence du Recteur des Jésuites de Verviers - des curés Stassen et Scharrenbroick - du clergé paroissial - de Mrs. Coemans et Burguet, conseillers provinciaux - de M. le Bourgmestre d'Aubel et du conseil communal - du conseil de fabrique - de la Commission d'Assistance publique - de M. le Juge de Paix d'Aubel - de M. Brouwers, président de la fédération nationale des Combattants - des Bourgmestres de Teuven, Rénessdael, Fouron St. Martin, Fouron St. Pierre, Clermont S/Berwinne, Aubin-Neufchâteau.

Une cantate de circonstance fut ensuite exécutée. Elle fut composée par M. Quoidbach, professeur de musique à Verviers. Après la cérémonie, un concert d'harmonie fut donné par la Royale "Les Echos de la Berwinne". Le soir un feu d'artifice fut tiré par la maison Ricard, artificier du Roi. Le monument du Sacré-Coeur est dû à l'artiste statuaire Henri Holemans, auteur du célèbre Christ-Roi de Hal, d'après les plans du Révérend Chanoine Lemaire, professeur d'architecture à l'Université de Louvain. La statue est en bronze (2m.20) et le socle (3m.20) en pierres de taille.

Statue du Christ-Roi

o o o o o o o o o o o o o o o

Le 31 octobre 1937, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, une statue du Christ-Roi est érigée et bénie sur la route de Val-Dieu. Toutes les sociétés locales participent au cortège qui s'est rendu de l'église à l'emplacement du monument.

Religieuses natives d'Aubel

o o o o o o o o o o o o o o o

Sauf indication contraire, les religieuses que nous allons citer sont natives d'Aubel et Soeurs de Gyseghen:

Sœur Marie-Monique (Catherine Chaineux) décédée le 26.II.1884
 Euphrasie (Catherine Deumens) décédée le 15.I2.1845
 Marie-Joséphine (Cath. Poumay) } décédée le 11.5.1897
 Mélanie (Barbe Christian) décédée le 10.5.1904
 Madeleine de Pazzi (Jeannette Burgers) décédée le 8.3.1899.
 Marie de St. Jacques (Barbe Crutzen) décédée le 13.5.1871.

Agnès (Julienne Serech) décédée le 23.8.1932
 Léonarde (C th. Pinet) décédée le 15.II.1916
 Vincent Joseph (Joséphine Renaerts) décédée le 8.3.1908 (?)
 Thérèse de St. Augustin (Thérèse Stassen) décédée le 25.2.1926
 Winandine (Louise Sommer) décédée le 6.I2.1937
 Sidonie (Elisabeth Dierich) décédée le 24.6.1887
 Frédérica (Marie Baltus) décédée le 4.4.1898
 Françoise Joseph (Henriette Goessens) décédée le 6.6.1931
 Bénédicte (Cath. Brooteclaes) décédée le 26.5.1932
 Hubertine (Catherine Baltus)
 Marie Victor (Séraphine Hanssen)
 Theophila (Marie Janssen) décédée le 24.I0.1927
 Hermella (Josephine Hody)
 Anne Joseph (Marie Goessens) décédée le 13.3.1942
 Gasparine (Hubertine Palm) décédée le 13.I2.1933
 M. Berchmans (Béatrix Franck)
 L. Joséphine (Hélène Hody)
 M. Adolphe (Thérèse Crutzen) décédée le 12.7.1904
 Benoîte Joseph (Marie Palm) décédée le 31.I0.1923
 Marie Mathias (Thérèse Geelen) décédée le 16.3.1923
 M. Modeste (Marie Van Wersch)
 M. Cornéille (Joséphine Ernom)
 Alice (Cath. Leveaux)
 Romuald (Marie Massen)
 Fabienne (Barbe Brée)
 Silvie (Mélanie Geelen)
 Helena (Antoinette Hody) décédée le 24.I0.40
 Guillemine (Henriette Massen)
 Albéric (Maria Baltus) décédée en 1947
 Marie Victorin (Antoinette Franck)
 M. Emile (Elise Willems)
 M. d'Avila (Antoinette Smets)
 M. Winand (Gerardine Hanssen)
 Elise de Jésus (Elise Goessens)
 Louis de Conzague (Alphonsine Geelen) décédée le 12.7.1938
 Marie Etienne (Sophie Burgers) décédée le 19.II.1918
 Cornéille (Léonie Pirenne)
 Marie des Anges (Joséphine Clerx)
 Marie Mathieu (Marie Hocks)
 Augustine Joseph (Joséphine Santenar)
 Marie José (Joséphine Hockx)
 Antoine Marie (Hubertine Pirenne)
 Elise Hubert (Maria Houben)
 Vincent Marie (Pauline Charlier)
 Thérèse de St. Augustin (Maria Hody)
 Marie Huberta (Catherine Beckers)
 Anne (Marie Schaus)
 Marie Meurens, religieuse au monastère principal du Bon Pasteur
 à Woluwé-St. Pierre
 Louise Meurens, religieuse missionnaire des Filles de la Croix,
 Kongolo (Congo Belge)
 Madeleine Magermans (sœur Yvonne Marie) chez les Filles de la
 Croix.

Avant de terminer cet aperçu, nous devons rendre hommage aux deux grands animateurs de l'école: M.Nols Ed. et M.leDoyen Van der hallen, sans oublier M.L.Deleval et M.G.Beckers; des deux derniers avaient pris la direction de l'école de 1879 à 1880, époque de l'arrivée des Frères.

" L'institut a célébré son 25ème anniversaire en 1905. Le 27 juillet 1931 eut lieu l'inauguration de la chapelle offerte par les anciens élèves pour le 50ème anniversaire de l'école.

Directeurs de l'école:

1880. Frère Melianis
 1882. Frère Joseph
 1885. Frère Michel-Jean
 1892. Frère Léon
 1896. Frère Mallonus
 1899. Frère Placide
 1905. Frère Martinien-Joseph
 1910. Frère Mathurin
 1914. Frère Prudens-Alphons.
 1916. Frère Major-Joseph
 1919. Frère Victor-Alphons.
 1921. Frère Martial de Jésus
 1927. Frère Jan-Berchmans
 1933. Frère Antoon-Xaveer
 1938. Frère Aloys
 1949. Frère Leo Van Jezus
 1950. Frère Maricn de Jésus

Déguerpissement de la dîme d'Aubel

o o

" Nous soussignés abbé et religieux de l'abbaye du Val-Dieu déclarons de constituer Dom Jacques Uls, notre proviseur ainsi que le notaire Renzonnet à l'effet de se transporter à l'assemblée de la Régence d'Aubel, les manbours de l'église paroissiale d'Aubel avec le curé du même endroit à ce convoqué, et de payer aux dits manbours en présence de la dite Régence et du curé, ensuite de l'arrêt du Conseil Souverain de Brabant en date du 28 avril 1786 au profit de l'église d'Aubel la somme de 350 écus, dont ils prendront quittance, au moyen de quoi ils déclareront en notre nom qu'usant de la permission nous accordée par le dit arrêt nous déguerpissons la dîme de la paroisse d'Aubel au profit de la paroisse d'Aubel

" En foi de quoi nous avons signé cette dans notre abbaye le 8 juin 1786.

" Etoient signés: F.N.Delcour, Abbé du Val-Dieu - Benoit Beissel, prieur - Augustin Delhaye, jubilaire - Léonard Beckers - Henri Malherbe - Pierre Bischoff - Guillaume Loop - Ambroise Lejeune - Barchon, sous-prieur - Jean Brull - Albéric Benselin - Etienne Brandt - Martin Lincé - Lambert Windtneulen - Alexandre Crawhez - André Henrotay et Nicolas Heynen. "

" Au pied étoit: "Nous soussignés Régens de la Communauté d'Aubel et Mambours de l'église paroissiale du même Aubel, présent M.le Curé de cette paroisse et le Mambour d'icelle, déclarons avoir reçu de l'abbaye du Val-Dieu par les mains de Don Jacques Uls proviseur de la même abbaye accompagné du notaire Rensonnet, la somme de 350 écus au profit de l'église paroissiale d'Aubel, lesquels ensuite de la procuration ci-dessus, Nous ont déclaré que la dite abbaye déguerpit la dîme de la paroisse d'Aubel au profit de la même église, ce que nous avons accepté.

" En foi de quoi nous avons signé cette en présence de M. l'avocat Jean Baptiste Campenhout et du sieur François Joseph Nolle, postulant au Conseil de Brabant, témoins à ce requis. act. Aubel le 9 juin 1786 en Régence.

" Etoit signés: J.S.Vanderhoggen, curé d'Aubel - J.A.Mussens, bourgmestre - G.GILLET, bourgmestre - Jean Pontus - J.B.d'Evergroot, bourgmestre, N.F.Stassen, bourgmestre - Schoonbroodt, greffier, J.B.Van Campenhout - F.I.Volckef et puis: "quod attestor: et signé: P.L.Rensonnet, notaire Royal. "

Presbytère

° ° ° ° ° ° ° °

L'ancien presbytère d'Aubel, grand et spacieux, se trouvait jadis à l'Est de la maison communale actuelle. En 1852, le Révérend Doyen Jacques Broers quitta cette résidence pour aller occuper la maison Beckers, proche de l'église, que la fabrique d'église venait d'acquérir. Cette maison Beckers était occupée par M.Petitjean, receveur de l'enregistrement. La Commune intervint pour 2.500 frs et l'Etat pour 700 frs dans l'acquisition nouvelle faite par la fabrique d'église. L'ancien presbytère, avec 2 jardins, fut vendu et acheté par J.P.Kairis pour la somme de 8225 francs.

Vicariat

° ° ° ° ° ° ° °

En 1884, le Conseil de fabrique d'Aubel renonce à la propriété d'une maison vicariale bâtie cependant avec les deniers de la fabrique pour une grande partie. Un procès était engagé et semblait devoir durer encore des années. Le 27 mai 1887, un arrêté royal contresigné par le ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique et par le ministre de la Justice statuant sur le recours formé par le Conseil communal d'Aubel contre une décision de la Députation permanente du Conseil provincial de Liège, approuve une délibération du dit Conseil, tendant à obtenir l'autorisation de mettre gratuitement une maison à la disposition du vicaire de cette localité. Cette décision est fondée sur ce que rien ne s'oppose à ce que la Commune accorde gratuitement le logement à cet ecclésiastique; que cette concession équivaut, en effet, à un supplément de traitement en nature, et que les communes, comme les fabriques d'églises ont le droit d'allouer des suppléments de traitement aux vicaires, comme il résulte

Le Cimetière d'Aubel

En 1906, M. Lhoest de Liège, avec un Monsieur que nous ne connaissons pas, copièrent toutes les inscriptions anciennes des tombes du cimetière. Nous nous permettons de les donner.

Il est à noter que plusieurs croix portent des armoiries. Voici les noms avec les dates:

Tyoman Lennart	I557
Gos Heinrich	I611
Mertens Jan	I618
Beckers	I623
Paesschens Willem	I625
Gevijts Jehanna	I630
Pasqueau Jean	I631
Goor Heinrich, junior	I631
Yssen in die Auwermoer	I632
Nellis junior	I633
Simonis	I634
Sckonbroe Jean	I636
Ernenne Paulus	I636
Nicolay Jacob	I636
Nols Catharina	I636
Nicolay Lbtt. Weiske	I637
Malta Jean	I637
Florence Jan	I638
Gubbe Jan	I635
Palants Nicolas	I639
Nelis Noll van Gorchon	I641
Dermens Martin et Marg.	I641
Kael Frans	I642
Mertens Jean	I642
Nicolay Jacques	I643
Pelzer Michel	I643
Vaerians Jean	I643
Lamberts Jean Cornelis	I645
Nicolay Lambert	I646
Nélissen Anthonius	I649
Gardols Jan	I649
Gleusen Héribert et Cath.	I650
Daell Andreis	I650
Kerts Joannes	I651
Noël Willem Cornélis	
Thisman Jandries, Barbe de Welwt	
Wilhenes Jan	
Kairis Clos Turi et Aili	
Malta Jan	
Dens Deter	
Gauders Claes et Jehenne Ernst	
Raien Gerard	I657
Raien Gêtas	I658
Burger Jan et Florens Maria	I660
Nissin Jan	
Ernst Antonius et Bergériers Maria	

Schoenbrodt Anthonius I664
 Nelis Jan Heronne et Waurnom
 Nicolay Lambert
 Rickterick S.
 Ernst Jacob
 Thyssen Thys

 Concessions au vieux cimetière

A la séance de mai 1931, le Conseil communal accorde une concession de 138 mètres carrés de terrain à l'entrée de l'ancien cimetière d'Aubel et dont l'emplacement exact sera déterminé de commun accord entre le Collège bechevinal et la Fabrique d'église, à titre gratuit et perpétuel, pour placer la statue du Sacré-Coeur.

Considérant que la statue dont l'établissement est projeté constituera un embellissement pour le voisinage de l'église et ne peut présenter aucun inconvénient, de quelle que nature que ce soit, le Conseil arrête: " une concession de 138 m2 de terrain est accordée à la Fabrique d'église..." Fait en séance le 2 mai 1931.

Ajoutons, pour compléter, que le Conseil communal d'Aubel, en sa séance du 19 septembre 1931, alloue un subside de 3.000 frs pour le placement d'un grillage, parc fleuri et installation d'une lampe électrique avec projecteur.

 Le nouveau cimetière

A la séance du Conseil communal du 14 novembre 1913, on passe au 2ème objet de l'ordre du jour qui est la création d'un nouveau cimetière à Aubel ou bien "travaux à exécuter au cimetière actuel. Mr.Pirenne demande la parole et dit que la question est simple et que le Collège l'a parfaitement déterminée en disant: "faut-il embellir et aménager le cimetière actuel, ou faut-il créer un nouveau cimetière?"

S'il y a possibilité de conserver le cimetière actuel en y apportant les changements nécessaires, nous devons adopter cette manière de faire, car nous sommes plus désireux que n'importe qui de conserver le champ de repos où dorment nos ancêtres.

Malgré cet ardent désir, cela paraît impossible à Mr.Pirenne qui examine les conditions exigées par l'hygiène pour faire du cimetière actuel un cimetière répondant aux exigences des lois et règlements en la matière.

Exécuter les travaux et aménagements requis serait un travail dangereux et coûteux et, même le travail exécuté, tôt ou tard, l'autorité supérieure obligera la commune à déplacer le cimetière actuel. Ces travaux importants et coûteux seront donc inutiles et les entreprendre serait imprudent. Au point de vue communal, il est préférable de s'arrêter à la seconde manière de voir, c'est-à-dire de créer un nouveau cimetière donnant toutes les garanties et tous les apaisements voulus.

D'abord la création de ce cimetière est une condition imposée par le Gouvernement à la commune pour l'octroi du subside lors de la construction de la nouvelle église.

Le déplacement du cimetière permettra plus aisément la construction de l'escalier monumental que réclame le superbe édifice qu'est l'église pour être complète; il permettra l'aménagement d'un square entourant le monument en en faisant ressortir davantage la beauté.

Le nouveau cimetière ne sera pas une dépense improductive car par l'achat de concessions la Commune retrouvera une bonne partie de l'argent déboursé. En présence de ces avantages, il serait utile de soumettre cette importante question à un sérieux examen.

Mr. le Bourgmestre dit qu'il a reçu de l'administration de Herve avis que le cimetière avait coûté 52.000 francs et qu'il avait une superficie de 1 hectare 30 ares. Il dit que, dans une séance ultérieure, on pourrait s'occuper des lieux et choix du terrain concernant cette affaire. Concernant le déplacement des vieilles croix du cimetière, Mr. Henrard désirerait les laisser en place jusqu'à ce qu'on décide et décrète la création d'un nouveau cimetière.

Mr. le Bourgmestre met la question du principe aux voix, ce qui est adopté à l'unanimité.

A la séance du Conseil communal du 27 juin 1914, le Conseil s'occupe de la question du rangement des croix au vieux cimetière. On décide de faire visite au dit cimetière le 3ème vendredi de juillet à 5 heures pour l'examen de cette question. On invitera M. le Doyen à se trouver à cette réunion.

A la séance du Conseil communal du 13 novembre 1919, le Conseil, à l'unanimité, des membres présents, décide qu'il y a lieu de pouvoir installer le nouveau cimetière sur la parcelle de "Himmerich" cadastrée sous le numéro 815a et appartenant à Mr. Guillaume Van Wersch d'Aubel. Publication de la présente sera faite et il sera procédé à l'enquête de commodo et incommodo.

A la séance du Conseil communal d'Aubel du 24 septembre 1921 on décide, en plus de la parcelle de la propriété Van Wersch, de prendre la parcelle 822a appartenant à Mr. Nols de Bruxelles et 271 m² dans la parcelle 746 de Mr. Moonen-Ernens.

L'acquisition à prendre dans la propriété de M. G. Van Wersch est de 58 ares 03 centiares et l'évaluation est fixée à 8.704,50 francs, soit 1,50 fr le m². Celle à faire dans la propriété de Mr. Moonen-Ernens est de 271 m², dont l'évaluation est fixée à 813 Frs, soit 3 frs le m². Le mètre carré est majoré du double par suite de la dépréciation occasionnée à l'immeuble. Il en sera de même pour la propriété des consorts Nols où l'on a fait une emprise de 326 m² à 3 frs du mètre carré, ce qui fait 978 frs, dépréciation comprise. 400 frs sont prévus pour déplacement d'une barrière avec aqueduc, aménagement d'accès à la route de la propriété Nols et plantation de 50 mètres environ de haie à la propriété.

Il résulte de ce qui précède que les 3 emprises détaillées ci-dessus et nécessaires à l'établissement du cimetière, couteraient à la Commune d'après le rapport des experts pour une contenance totale de 64 ares, la somme de 10.495 frs50 centimes. Les 400 frs pour déplacement de barrière, aqueduc, haie, ne sont pas compris dans cette somme.

A la séance du Conseil du 16 juin 1923, il est donné lecture de l'arrêté Royal du 28 avril 1923 approuvant les délibérations des 2 et 14 janvier 1922 relatives à l'acquisition de gré à gré au prix de 10.495,50^{fr} de parcelles de terrain cadastrées section B.n°745a, 746 et 822b, d'une superficie globale de 64 ares, à l'effet de la création du nouveau cimetière.

Les acquisitions qui font l'objet des délibérations susmentionnées sont déclarées d'utilité publique.

Soumissions pour la construction du cimetière

A la séance du 11 janvier 1925, on ouvre les soumissions pour les travaux du nouveau cimetière:

Thonnard André de Herve;	120.974 frs
Desamory-Houard à Herstal:	134.440 frs
Moës Alphonse à Alleur:	121.896 frs
Kremers André à Welkenraedt:	129.242 frs.

Thonnard de Herve est déclaré adjudicataire provisoire.

Le Conseil approuve l'adjudication.

A la séance du Conseil communal du 27 décembre 1924, on élabore un règlement pour les inhumations au nouveau cimetière d'Aubel.

A la séance du 7 février 1925, Mr. le Bourgmestre fait savoir que, le nouveau cimetière étant entièrement achevé, il sera ouvert aux sépultures à partir du 9 courant.

Mr. le Bourgmestre dit que Mr. le Doyen invite le Conseil à la procession qui aura lieu dimanche pour la bénédiction du nouveau cimetière. Le Conseil, à l'unanimité, émet un avis favorable sur l'ouverture de notre nouveau cimetière.

Réception du nouveau cimetière

A la séance du 30 mai 1925, il est donné lecture du procès-verbal de réception d'un nouveau cimetière pour l'église d'Aubel-Centre. Le procès-verbal constate que le montant de l'adjudication s'élevait à 120.974 frq. Le montant des travaux supplémentaires&imprévus s'élève à 7.079,77 frs. Somme déjà reçue, 60.497 frs, retenue pour exécution de menus travaux: 500 frs. Total des sommes à déduire: 60.997 frs. Somme à recevoir: 128.082,77 frs - 60.987.- frs = 67.066,77 francs.

A la séance du Conseil du 17 avril 1926, il est donné lecture du procès-verbal de réception définitive en date du 3 mars 1926 pour les travaux d'établissement d'un nouveau cimetière.

Classement de l'ancien cimetière

A la séance du Conseil du 6 avril 1939, Mr. Nicolai propose de faire classer l'ancien cimetière qui entoure l'église. Il fut classé autrefois. Ce projet est admis par les membres du Conseil.

Le caveau Snoeck à l'ancien cimetière

A la séance du Conseil communal du 13 décembre 1852, il est donné connaissance au Conseil de l'arrêté de la Députation permanente en date du 2 décembre courant autorisant la concession à Mr. Snoeck d'un terrain dans le cimetière d'Aubel pour la construction d'un caveau et d'un monument funèbre. Voici l'inscription du monument qui fut élevé dans la suite:

A la mémoire de
 Mathieu François Joseph Snoeck
 fabricant de draps
 né à Herve le 10 août 1799
 décédé à son établissement de
 Neuf-moulin-Charneux le 29 avril 1851
 Sa Veuve Marie-Anne-Elisabeth Nicolai
 R . I . P .

Voici les inscriptions qui se trouvent à l'intérieur du caveau:

- 1) Albertine-Cathérine-Joséphine-Léonie Snoeck,
 épouse de Henri Lincé, née à Ensival, le 14.1.1863
 décédée à Verviers le 14 août 1934.
- 2) Sophie Snoeck, fille de feu Mathieu Snoeck et de
 Marie-Anne Nicolai, née à Neuf-Moulin-Charneux, le 15 mai 1835,
 y décédée le 7 juillet 1858.
- 3) Mathilde Alix Augustine Snoeck,
 née à Ensival le 15.2.1868 et décédée le 27.2.1947.
- 4) Ici repose Alix Cathérine Neuville, épouse de Albert Snoeck,
 née à Petit-Rechain, le 14 mai 1836,
 décédée à Ensival le 18 mars 1914.
- 5) Marie-Anne Elisabeth Nicolai, veuve de Mathieu François
 Joseph Snoeck, née à Aubel le 22 avril 1803,
 décédée à Ensival le 9 octobre 1870.
- 6) Ici repose Ferdinand Jules Albert Snoeck, chevalier de l'Ordre
 de Léopold, né à Neuf-moulin-Charneux le 23 mai 1840,
 décédé à Genève le 29 juin 1917.
- 7) Ici repose le lieutenant-colonel d'artillerie Snoeck Louis,
 Eugène, Ernst, Albert, ingénieur principal d'artillerie, direc-
 teur des ateliers de fabrication de munitions, né à Ensival
 le 16 juillet 1872, décédé à St. Mariaburg (Brasschaet) le 26
 juillet 1922.

- 8) Ici repose Maria Thérèse Léontine Alix Snoeck, épouse de Fernand Coemans, née à Ensival le 21 juillet 1865, décédée à Verviers le 15 octobre 1926.
- 9) Mathieu Pierre Albert Snoeck, fils de Ferdinand Jules Albert Snoeck et de Alix Cathérine Neuville, né à Ensival le 12 septembre 1861, y décédé le 8 mai 1894.
- 10) Mathieu E.J. Snoeck, époux de Maria-Anne Elisabeth Nicolai, né à Herve le 10 août 1799, décédé à Neuf-Moulin-Charneux le 29 avril 1851 (1).

Les chapelles actuelles d'Aubel:

Signalons:

- 1) la chapelle de la Kan: Elle a reçu au cours des années des améliorations et embellissements. L'hospice de la Kan fut inauguré le 6 décembre 1853; nous ignorons si la chapelle est de la même époque.
- 2) la chapelle des Frères de la doctrine chrétienne. Nous l'avons plus haut. Elle fut inaugurée le 27 juillet 1931.
- 3) la chapelle des Religieuses rue de Gorhez. Cette chapelle est plutôt un oratoire, mais très bien.
- 4) la chapelle de St. Antoine l'Ermite: Elle se trouve au lieu-dit "Kierberg". L'édifice en briques fut construit en 1899 par la famille Joseph Nyssen. Il a un clocheton qui lui donne de l'élancement. Porte et fenêtres de la façade sont de forme gothique. La présente chapelle remplace une autre qui devait être du 17ème siècle.

La statue de St. Antoine est moderne. L'ancienne chapelle possédait une statue sculptée du Saint. A la Saint Antoine, le 17 janvier, une neuvaine a lieu au sanctuaire.

- 5) la chapelle de N.D. du Bon Secours: C'est une chapelle sans clochetonnet de construction récente. Elle est située au sortir d'Aubel, sur la route de Julémont, à l'intersection de la route et d'un chemin. Elle a été édifiée par M. Léon Pirenne d'Aubel, sur sa propriété, et elle est dédiée à N.D. de Bon Secours, dont l'image en gravure coloriée s'encadre à l'autel. Construite en briques, avec pierre bleue encadrant porte et fenêtres, elle s'offre, porte habituellement ouverte, au passant.

L'intérieur est orné d'un autel gothique sur lequel repose une statue polychromée, en plâtre, représentant le Sacré-Coeur, masquant en partie l'image de N.D. de Bon Secours. Elle est meublée de chaises d'église (2).

(1) La dernière personne enterrée dans le caveau, il y a quelques années, fut Melle. Snoeck, rentière à Ensival.

(2) Extrait du Courrier du Soir du 30.8.1925.

- 6) la chapelle de Sainte Brigitte: Près du nouveau cimetière, au lieu-dit "Crickboom", se trouve la chapelle. Il s'agit de Ste. Brigitte, vierge, abbesse de Kildare (Irlande) morte vers l'an 520 et fêtée le 1er février. Elle est habituellement représentée dans le costume noir d'abbesse, une petite vache à ses côtés.

La chapelle est une construction carrée, aux angles coupés, en briques et couverte d'un toit à 4 pans aux angles coupés de forme pyramidale. La porte à deux battants est accolée, de petites fenêtres à voûtes gothiques, reposant sur basements en pierre.

La chapelle est éclairée à gauche et à droite par une petite lucarne. L'intérieur est simple et nu. L'autel dont le rétable en pointe se termine par un Christ en croix, s'orne au bas d'un cartouche avec le monogramme du Christ. En plus de la statue de la Sainte, la chapelle possède des statues de St. Antoine et de St. Joseph avec l'enfant. Elle fut édifiée en 1858 pour remplacer la chapelle préexistante (1).

- 7) la chapelle de Sainte Anne: à Mossitert à 1 km^{1/2} d'Aubel; à l'endroit appelé "aen den Bickelboom", gros arbre que les anciens ont connu, se voit une chapelle dédiée à Ste. Anne, "aen Ste. Anna capelle naest den Bickelboom (1794)".

Elle était, à la date de 1794, dans la beauté du style de sa fondation, agréable à la vue et inspiratrice, sous sa voûte, d'une douce dévotion à "Loeder Anna". Reconstituée en 1892 avec le concours des habitants et le zèle particulier de Joseph Van Wersch, voisin de la chapelle, elle n'a conservé du passé que ses fondements en pierre grise et de la façade primitive que la disposition des cordons de pierre de taille. La brique a remplacé le reste.

L'oratoire présente aux regards un pignon élevé. Au la pointe du fronton apparaît un crucifix vétuste en bois. Plus bas, pendent des images plates et grossières: Le Christ accosté de la Vierge et de St. Jean; elles sont en bois.

De part et d'autre de la porte au style du 18^{ème} siècle, existent 2 fenêtres à 2 barreaux croisés d'un autre. L'intérieur de la chapelle, qui mesure 5 pas et demi sur 7, se termine par une petite abside semi-circulaire voûtée en cul de four. Elle possède un petit autel vulgaire, au centre duquel, dans une niche, se distingue une posture en bois dite de Ste. Anne; au-dessus d'elle, un Christ; aux 2 côtés, 2 anges sur un socle.

2 grands chandeliers en bois reposent sur le sol, attendant leur cierge. Quelques longs passets de bois servent aux pèlerins ... " (2).

- 8) La chapelle de Ste. Anne à l'Eyckerweg: L'Eyckerweg est un

(1) Ernolet t. XX p. 413 parle de la démolition de la chapelle.
(2) Extraits du journal d'Aubel du 27 mars 1927: S. de R.

- 6) la chapelle de Sainte Brigitte: Près du nouveau cimetière, au lieu-dit "Crickboom", se trouve la chapelle. Il s'agit de Ste. Brigitte, vierge, abbesse de Kildare (Irlande) morte vers l'an 520 et fêtée le 1er février. Elle est habituellement représentée dans le costume noir d'abbesse, une petite vache à ses côtés.

La chapelle est une construction carrée, aux angles coupés, en briques et couverte d'un toit à 4 pans aux angles coupés de forme pyramidale. La porte à deux battants est accolée, de petites fenêtres à voûtes gothiques, reposant sur basements en pierre.

La chapelle est éclairée à gauche et à droite par une petite lucarne. L'intérieur est simple et nu. L'autel dont le rétable en pointe se termine par un Christ en croix, s'orne au bas d'un cartouche avec le monogramme du Christ. En plus de la statue de la Sainte, la chapelle possède des statues de St. Antoine et de St. Joseph avec l'enfant. Elle fut édifée en 1858 pour remplacer la chapelle préexistante (1).

- 7) la chapelle de Sainte Anne: à Messitert à 1km $\frac{1}{2}$ d'Aubel; à l'endroit appelé "aen den Bickelboom", gros arbre que les anciens ont connu, se voit une chapelle dédiée à Ste. Anne, "aen Ste Anna capelle naest den Bickelboom (1794)".

Elle était, à la date de 1794, dans la beauté du style de sa fondation, agréable à la vue et inspiratrice, sous sa voûte, d'une douce dévotion à "Roeder Anna". Reconstituée en 1892 avec le concours des habitants et le zèle particulier de Joseph Van Wersch, voisin de la chapelle, elle n'a conservé du passé que ses fondements en pierre grise et de la façade primitive que la disposition des cordons de pierre de taille. La brique a remplacé le reste.

L'oratoire présente aux regards un pignon élevé. A la pointe du fronton apparaît un crucifix vétuste en bois. Plus bas, pendent des images plates et grossières: Le Christ accosté de la Vierge et de St. Jean; elles sont en bois.

De part et d'autre de la porte au style du 18ème siècle, existent 2 fenêtres à 2 barres aux croisés d'un autre. L'intérieur de la chapelle, qui mesure 5 pas et demi sur 7, se termine par une petite abside semi-circulaire voûtée en cul de four. Elle possède un petit autel vulgaire, au centre duquel, dans une niche, se distingue une posture en bois dite de Ste. Anne; au-dessus d'elle, un Christ; aux 2 côtés, 2 anges sur un socle.

2 grands chandeliers en bois reposent sur le sol, attendant leur cierge. Quelques longs passets de bois servent aux pèlerins ... " (2).

- 8) La chapelle de Ste. Anne à l'Eyckerweg: L'Eyckerweg est un

(1) Ernolet t. XX p. 413 parle de la démolition de la chapelle.
 (2) Extraits du journal d'Aubel du 27 mars 1927: S. de R.

vieux chemin charretier qui descend " "Het Loo" (I600) de la Heerenstraet (I600) et tend par la mi-hauteur de Neer Aubel à Merkhof. Se détachant donc de la route actuelle de Warsage, il laisse à gauche le Mantelbosch (I700) et le Bergbosch (I469) abondant autrefois en chênes;

À l'orée de ces bois, en plus grande partie convertis en prairies, le dit chemin, courant au dessus de la source appréciée du Haeg-Eyck (I40 m.) offre peu avant une côte assez marquée; sur laquelle croît un tilleul isolé, séculaire. De ce point, les hauteurs de l'Est et du Sud d'Aubel se réunissent à l'horizon en une ligne circulaire hypsométrique d'environ 300 m. Hagelstein, Merckhof, Le Tiège de Henri-Chapelle et de Clermont à Battice et Julélant s'allongent en panorama sous les yeux du promeneur.

Une imposante chapelle, placée au bord du chemin derrière le tilleul, l'arrête en même temps. C'est une chapelle dédiée à Ste Anne. La date de I658, gravée au-dessus de la porte cintrée, marque l'année de sa fondation. Une série de pierres de taille, disposées en dessin, enjolive la façade. À chaque côté de l'entrée, une ouverture rectangulaire, munie de carreaux, donne vue dans l'intérieur. Le fronton est percé d'un oeil de boeuf, garni de même. L'oratoire a été restauré dans le courant du XIX^e siècle. Le restaurateur n'a conservé les moellons de la construction primitive que jusqu'à un mètre du sol, utilisant la brique pour les murs. Il a toutefois conservé l'ancienne façade en pierre bleue; la chapelle intérieure, profonde de 7 pas et large de 5 pas, n'offre pas de grand intérêt.

À gauche de l'autel, une Vierge ordinaire, coloriée, portant l'enfant Jésus; au fond, au-dessus de l'autel, dans une petite niche, fermée par une vitre, trône une statuette en porcelaine représentant Notre-Dame; à droite, une statue de Ste Anne, l'immanquable grappe de raisin en la main droite, présente seule un intérêt ancien.

Pendant l'octave de la fête de Ste Anne, le 26 juillet, la population environnante se rassemble chaque jour dans ce sanctuaire, pour y prier sa patronne. Il y a une quinzaine d'années, Joseph FRAIPONT, mort depuis lors à La Kan, aimait à être le pricur public des assistants. La chapelle est devenue ces derniers mois la propriété d'un fermier voisin, M. SOMJA, qui en prend soin.

(Septembre 1926 - S. de R. article paru dans le Journal d'Aubel du 27 janvier 1927).

L'ORIGINE D'UNE MESSE à AUBEL (I782) (+)

" Le marché d'Aubel fut établi par un acte du Gouvernement des Pays-Bas, en I630. Plus heureux que ceux de Dalhem (I560), de Clermont (I59I), de Charneux (I660), il traversa les siècles, tantôt avec prospérité, tantôt avec décadence, et même, à l'époque de la

(+) Extrait de Léodium par le R. P. O'KELLY: 32^e année, n^o 7-9 juillet septembre 1939.

guerre 1914-1918, il fallut déclarer sa chute. L'incendie de Battme et l'arrêt de son marché sauvèrent Aubel.

Dès lors, le marché de cette dernière localité reprit avec une vigueur qui ne s'affaiblit plus. En l'année 1782 dont nous allons parler, le marché autrefois était remarquable par son commerce de grains. Il venait d'essuyer, en 1781, une crise aiguë par la rareté de cette denrée. La marchandise affluait du Brabant au pays de Juliers, et avec elle le monde des acheteurs. Qu'on se figure la foule énorme réunie aujourd'hui au centre du bourg ! Nous trouvons une preuve de cette affluence dans un rapport des biens de l'église d'Aubel, en 1787. Il est fait par un prêtre séculier, résidant à Aix-la-Chapelle. Chaque lundi, ce prêtre, S.Ernst, disait une messe fondée à l'église d'Aubel.

Lundi était alors, et demeura jusqu'au commencement de ce siècle, le jour du marché. La raison qu'il donne de la célébration de cette messe, "c'est la commodité qu'en retirent les étrangers (alors plus pieux sans doute) qui se rendaient ce jour-là en grand nombre à Aubel".

" La fondatrice de cette messe hebdomadaire s'appelait Jeanne Ernst, veuve d'Antoine Meurens. Le 28 janvier 1782, par acte du notaire F.G.Wynants de Fouron St.Martin, elle avait légué à la manse des pauvres d'Aubel un capital de 935 florins, 6 sous, 2 liards, rapportant à un membre de sa famille, prêtre, 40 florins de rente par an, moyennant l'obligation de dire le lundi, à ses intentions, une messe à 8 heures en été, à 9 heures en hiver. Le collateur de ce bénéfice, à défaut de la parenté, devait être le curé d'Aubel. Stéphanus Ernst, frère de l'échevin Joseph Ernst d'Aubel jouissait en 1787 de la possession de ce bénéfice.

" L'acte suivant nous éclairera plus amplement sur cette messe de famille créée par la dame Jeanne Ernst:

" Le 28 janvier 1782 comparut devant le notaire J.G.Wynants de Fouron-St.Martin Jeanne Ernst, femme en premières noces de Lambert Nicolai et en secondes noces d'Antoine Meurens, en la maison de Lambert Geors, sur le marché d'Aubel.

" Révoquant toutes les dispositions antérieures faites devant le notaire J.F.Nicolai le 29 août 1779, elle disposa de ses biens en cette manière.

" En premier lieu, elle voulut que son corps reposât au cimetière près de ses parents et de son fils, et qu'aussitôt après sa mort, les capucins d'Eupen et les franciscains de Lichtenberg (près de Maestricht) se partagent 200 messes pour le repos de son âme. Elle laissa ensuite à la table des pauvres d'Aubel un capital de 935 florins, 6 sous, 2 liards.

" En considération de ce legs, elle chargea le maubour des pauvres, J.B.D'Evergroote, de faire célébrer à l'autel de Notre-Dame, en l'église d'Aubel une messe basse pour le repos de son âme et à ses intentions, le lundi de chaque semaine de l'année à 8 heures en été et à 9 heures en hiver. Le maubour

prêtre désigné une somme de 40 florins l'an, lequel prêtre sera de préférence de la descendance de sa soeur, s'il en existe un, et après lui seront préférés dans cette charge les enfants ou les descendants de ses demi-frère et soeurs.

" La testatrice autorisa M. le Curé d'Aubel, si un prêtre de la famille n'existait pas, à favoriser à son goût un autre prêtre de la parenté.

" Elle laissa pour le luminaire des messes 3 florins annuels et autant au manbour pour sa peine.

" Ces deux legs seraient couverts par le revenu du capital précédent de 935 florins, 6 sous, 2 liards.

" Elle laissa encore à son demi-frère et à ses demi-soeurs ou à leurs représentants, 100 florins, à chacun, ou en tout 400 florins. Et finalement, elle laissa une part de ses biens en héritage à son frère, Léonard Ernst pour une part; à Anne-Marie Ernst, en état de mariage avec feu Gérard Gouders, pour une seconde part; aux enfants de feu Gertrude Ernst et Mathieu Cruytzen (Crutzen), aussi pour une part.

" La testatrice nomma pour son exécuteur testamentaire l'avocat Guillaume Ernst, échevin de St.Martin, le priant de vouloir se charger de ses dernières volontés.

" Ainsi fait en la maison de la testatrice à Aubel."

Rentes dûes au pastorat d'Aubel.

Elles sont extraites du registre des 2 curés Vanderheggen, savoir "registrum reddituum parochia de Aubel, conscriptum ex registro Reverendi Domini Ludivici Henrici Vanderheggen parochi ibidem, per me Joannem Servatium Vanderhoggen ejusdem successorum parochum praedictae parochiae Anno 1774 die 13e Julii."

Voici l'index de ceux qui doivent des rentes:

A)	Antonius Jonckers	folio 1
	Antoon Vielvoie	10 - 30
	Antonius Lion	52
	Andam Born	61
	Andrees Weerts, nu Antoon Schoonbroodt p.86	
	(in de Heyerstraet)	
	Antoon Dacl	
	Antoon Pirenne (St.Jans Raede)	39
	Antoon Gillet (Lina Gillet)	19 - 53
	Antoon Cossen	36 - 31
		89
B)	Bartholomé Leclercq	
	Sr.J.W.Boucktay	5
	Bartholomé Baltus	1
	Burgers Peter (Cornelis Lamberts)	10
C)	Claes Clein, nu Jean Francois	14
	Collas Vielvoie	

Cornelis Lamberts	14
Cozman Van Capel	17
H. Criyshceeren Van Achen	21
Corneil Nelissen	29
Catrijn Gouders, nu Joseph Collins	34
Christiaan Louven, nu Willen Beckers.	56
Clemens Bloomen, nu Jos. Bloomen aen de Bickelboom	58
Clousa	79
Clemens Bloomen te Velde	82
Catharina Ernst fondat.	83
Claes Mannot	87
Claes Brouwers (Willen Brouwers)	35
D) Sr. Delvaux Van Vouren, nu Jan Theunissen	23
Sr. D'Evergroot schepen	26 & 27
Dieric Dicricks, nu den heer Capellaen	37
Représentants Jan Delvaux op de Kan	46
d'Heer Duykaerts (schout Ernst op Keulenhof)	12
Nicolas Demets	32
E) Elsen den hof	43
d'heer Schepen Ernst uit Vlamereyn	83 & 84
Etienne Fauway	38
d'heer Guil. Ernst	17
Etienne Lion	52
F) Fraipont, nu als possesseur Lina Gillet	31
Frédéric Baltus, nu Gossuinus Raederlaker	81
G) Gérard Gouders	10
Gérard Ernst nu Nellis Thomas Stassen	22
Guillaume Troisfontaines, nu Thomas Delavalle	25
Georges Barbay	32
Guillaume Fauwé, nu Etienne Fauway	38
Gertrude Burgers	49
Goswinus Louven	59
Gillis Beckers	62
Gérard, nu Antoon Schoonbroodt	66
Goswin Raedernecker (Frédéric Baltus)	81
Guillaume Deumens	77
Gillis Stassen aen Muggenstrou (Antoine Schoonbroodt)	86
H) Hubert Collins, nu Nicolas Grondal Pirenne	53
Herij Willems nu Cornelis Stassen	71
Hubert Joseph Vielvoie	3
Jean François Henrard (Herman Piron)	40
Kinderen Hans Willem Doolen	49
I) Jan Krickboom pp de Hoestert	4
Joes Gerard Louven aen den berg	8
Jacob Nols	11
Jan Ervens, nu heer Schout C. Ernst	12
Jan Meurens, nu Antoon Pirenne possesseur	19
Jan Dreesse, nu Tunnis Dreesen	20

Joseph Anselm Denoël, nu Léonard Hessel	30
Jan Nyssen, nu Lina Gillet	36
Jean Dael, nu Antoon Dael	39
Joseph Gilissen, nu Antoon Tunnissen	50
Jan Smits	51
Jan Krickboom, aen de Krickboom (j;j;Nyssen)	55
Jan Debeve te Crauhay	57
Jan Stassen (Kinderen) nu Lina Gillet	60
Jacq. jos. Debeve, nu Collas Vielvoie	67
Jacob Maeger	72 & 88
Jan Nicolaï (Kinderen), nu Warnier Larondel	70
Jan Lambert Gilet	73
Jan Janssen, nu Piter Delvaux	75
Jan Goblet in de Prevent	80
Jean Daelen in de Birven	12
Jacques Tixhon	42
Joes Vanderheyden	85
Joes Simon Rosenholtz	60
Joes Joseph Nyssen	55
Lina Jos. Josquin, nu Lambert Das	40
Lambert Georg, nu Jacques Tixhon	42
Lambert Neulens	46
H. Lambert Burgers, nu Wed. Burgers, de vrouw van d'Heer doctor	48
Lina Gilet	31 & 36
Léonard Hessel	28
Lambert Das	40
Lauren\$ Jonas	2
Sr. Lonhienne (Antoon Franck Vielvoje)	18 & 30
Ant - Lambotte	11
M) Michel Burgers, nu Hubert Jos. Vielvoye	3
Mathys Drouven, nu Ant; Schoonbroodt op Hagelke stein	15
Mathij Lousberg	44
Michel Nicolaï, nu Mr. Nagelmakers	54
Mathieu Roosenholtz	60
Maria Ernst de Domelraede	27
Mathij Loupart	2 & 62
N) Nellis Zinzen(ou Linzen) 4I, nu Willem Cleynen als bezitter	
Sr. Lambert Nicolaï (Claes Hannotte)	87
Sr. notaris Nicolaï (Jos. Ger. Louvens)	8
Nelis Stassen	71 & 22
Sr. de Nagelmakers	54
O) Ondorten	13
H. Ojijlaegers	16
P) Pierre Quoilin (St. Jansraed	24
Piter Collin, nu Lina Hessel	28
Piter Delvaux	75
Piter Goblet	74 & 35
Sr. Notaris Pirenne	64

